57e ANNÉE. — N° 214 (QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE) VENDREDI 14 SEPTEMBRE 1917

5c. # Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent.
RÉCLAMES (— d° —)..... 75 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les événements de Russie. Le gouvernement provisoire paraît être le prisonnier des extrémistes. Les généraux sont pour Korniloff. Les léninistes sont avec Kerensky et cela est très fâcheux. — La polémique dans les feuilles boches. Un grand journal dit que la volonté de vaincre est paralysée en Allemagne ! — Sur les fronts. — Le nouveau ministère.

Il est difficile de porter un jugement précis sur les événements qui se déroulent en Russie. Les renseignements qui nous parviennent sont trop incomplets et, sans doute, trop favorables à un seul des deux groupes qui se disputent le pouvoir, puisque le télégraphe reste aux mains du Gouvernement provisoire qui doit arrêter les télégrammes transmis par Korniloff.

Il semble bien que la situation se résume exactement à ceci :

Kerensky, en dépit de son énergie, n'a pas su s'affranchir de l'influence des extrémistes. Il reste le prisonnier de ces groupements qui renferment une quantité d'éléments suspects ou douteux. Ces derniers ont lutté de tout leur pouvoir pour empêcher que satisfaction soit donnée à Korniloff qui réclamait des mesures immédiates, indispensables au rétablissement de la discipline.

Las d'attendre, semble-t-il, la décision de Petrograd, Korniloff a eu recours aux mesures extrêmes. Il a sommé Kerensky de lui céder le pouvoir et sur son refus, il marche avec son armée vers Petrograd.

Qu'adviendra-t-il de cette déplorable division, chez nos alliés ? l'avenir seul nous fixera.

Mais, sans vouloir diminuer le moins du monde le mérite de Kerensky, on est fâcheusement impressionné par des incidents multiples et par ce fait que le Soviet de Cronstadt a pris parti pour le gouvernement provisoire.

En ce qui concerne les incidents, ils sont symptomatiques.

1° Les organes des maximalistes (comme le *Izvestia*, organe officiel du Soviet), se déclarent favorables à la proposition du Vatican !!! (n° du 6/19 août). — Dans le même journal du 8/21 août, le président du Soviet s'exprime ainsi : « A l'instant actuel « où nous luttons en vue de la paix, « où nous appelons toutes les démo- « craties de l'Europe à s'unir..... ». Etrange façon de renforcer la discipline de l'armée que de parler de paix sans *victoire*.

2° Les ouvriers des usines de munitions posent des conditions de plus en plus inacceptables aux dirigeants et, constatation plus triste, les incendies se multiplient dans toutes les usines.

3° Les grands chefs sont favorables à Korniloff. Or, personne ne peut supposer que les généraux n'aient pas pour premier désir de sauver leur patrie.

Mais ce qui achève de rendre le geste de Korniloff presque sympathique à l'extérieur, c'est l'adhésion inattendue de Cronstadt au gouvernement provisoire.

On sait que repoussant tous les conseils de Kerensky, Cronstadt est en état de révolte contre le pays.

Les meneurs ont constitué, là, un gouvernement autonome *qui a rompu avec Petrograd*. Fait plus grave, le Conseil municipal de la ville est, EN ENTIER, *entre les mains des partisans de Lénine*. Décision caractéristique, enfin, le seul journal autorisé à paraître est le journal favorable aux malpropres idées de Lénine. Les autres gazettes ont été purement supprimées. Singulière conception de la liberté !...

L'adhésion de Cronstadt à Kerensky, jusqu'ici inattaquable dans son attitude, est infiniment regrettable et nous inclinerait à souhaiter le triomphe de Korniloff qui ramènerait, peut-être, la discipline dans l'armée.

Pourtant, nous le répétons, aucun élément suffisamment sérieux ne permet une opinion réfléchie. Avec le *Temps*, nous dirons : « Il est trop tôt pour prévoir ce que deviendra la crise russe, mais il n'est pas trop tôt pour en tirer un enseignement. Elle démontre que tout régime, si épris qu'il soit de liberté, a besoin d'un gouvernement résolu et fort. Remplacer les actes par des paroles, c'est aggraver les difficultés. Louvoyer, c'est aller au naufrage. »

⁂

L'affirmation de M. Wilson, qui a déclaré que les Alliés ne consentiraient jamais à entrer en pourparlers avec les Hohenzollern, semble créer une certaine agitation en Allemagne.

Au premier moment, la presque unanimité de la presse a repoussé cette suggestion comme une injure à tout le peuple qui se solidarise avec son empereur. A la longue, cependant, des sons discordants se font entendre et on assiste à une discussion violente entre la presse de droite et celle de gauche.

Cette dernière estime juste, et pour le moins habile, de soutenir le mouvement réformiste et de favoriser ainsi les idées pacifistes à l'étranger.

La presse de droite pense que toucher aux « droits de l'empereur » constituerait une calamité pour la nation.

C'est l'avis du *Lokal Anzeiger*, de la *Deutsche Tageszeitung*, qui estime que les Hohenzollern se suicideraient s'ils songeaient à abandonner la direction suprême des affaires et à se décharger des responsabilités... *que l'Histoire leur a confiées.*

Voilà une singulière affirmation et il serait difficile au rédacteur de cette note de la justifier. La question n'a d'ailleurs pas autrement d'importance. Si Guillaume ne veut pas se « suicider », les Alliés se chargeront de la besogne.

Ce qu'il convient de noter de la polémique ouverte entre les journaux de droite et de gauche, c'est l'inquiétude ennemie et l'indiscutable aveu de son impuissance totale. Voici, en effet, ce que l'on peut lire dans la *Deutsche Tageszeitung* qui est une grande feuille chère aux *pangermanistes*, par conséquent à ceux des Barbares qui songeaient à annexer la terre, le ciel et le pape à la Germanie !

La campagne à laquelle on assiste contre les droits les plus sacrés de la couronne est un immense scandale ; le véritable coupable, c'est M. de Bethmann-Hollt weg, c'est lui qui a déchaîné un conflit intérieur par ses concessions et ses faiblesses sans nombre, et en cherchant dans les partis du Reichstag des appuis pour sa lamentable politique extérieure. L'Entente arrive à ses fins, car c'est un fait que le conflit politique **paralyse en Allemagne la volonté de vaincre.**

La volonté de vaincre a été *paralysée*, en Allemagne, par Bethmann-Hollweg. C'est un journal boche qui l'affirme. L'aveu est bon à enregistrer. Mais il y a d'autres raisons à cette *paralysie* d'un nouveau genre. La puissance croissante des Alliés, garantie par les millions d'hommes qui sont à l'entraînement en Amérique, n'est pas étrangère au déclin ennemi souligné par sa propre presse !

Les télégrammes venus de Petrograd permettent de croire que la situation est meilleure au nord de Riga. Nos alliés se fortifieraient sur une position formant un front continu de Friedrikstadt à la mer et sembleraient disposés à résister aux assauts de l'ennemi.

Souhaitons-le !

Sur tous les autres fronts, la situation paraît bonne au général de Lacroix, qui écrit dans le *Temps*, après avoir loué la magnifique offensive italienne à l'est de Goritza :

Au Trentin, sur le Stelvio et en Carnie, nos alliés sont de même aux prises avec leurs adversaires, engagés dans des actions de détail, qui se développent à leur avantage.

En Macédoine, dans les derniers jours du mois d'août, l'activité a repris sur tout le front de l'armée d'Orient, depuis le lac de Doiran jusqu'au lac d'Okhrida. Les Anglais ont fait des progrès sur la rive gauche du Vardar, et nos troupes entre le Skra di Legen et le fleuve. Les Serbes ont remporté des avantages sérieux à l'est de Nonte et sur le Dobropolié. L'action a été vive sur les hauteurs de la cote 1050, dans le secteur italien, comme au nord et au nord-ouest de Monastir.

En France, les Allemands ont subi un nouvel échec au nord-ouest d'Heurtebise. Les Anglais ont élargi leurs gains vers Epéhy et Havrincourt. Les combats sont toujours acharnés vers Lens et sur tout le front des Flandres.

Cette situation générale est le résultat de l'unité d'action des armées de l'Entente sur tous les fronts. Les réserves adverses s'épuisent à chaque nouvel effort et elles seront impuissantes à détourner le cours de la progression méthodique et constante des troupes alliées.

Au total, la situation est bonne partout, sauf en Russie. Mais, là encore, il est permis de ne pas désespérer.

⁂

Aurons-nous, enfin, aujourd'hui, un ministère Painlevé ? C'est probable. Il serait temps d'en finir avec ces discussions des groupes qui arrêtent la constitution d'un Cabinet.

Il est vraiment déplorable qu'après trois ans de guerre, alors que tous nos efforts devraient être tendus vers le but, *l'unique but* à atteindre, il y ait encore des politiciens qui songent à subordonner leur confiance au Cabinet selon le dosage accordé aux divers groupes du Parlement.

La nation, qu'on ne s'y trompe pas, ne voit pas d'un bon œil ces agissements fâcheux et mesquins.

Ce qu'il nous faut, ce sont des volontés, des énergies, des hommes résolus à marcher de l'avant et à assurer la Victoire par tous les moyens.

Ces hommes, qu'on les prenne où ils se trouvent. Par cette seule façon d'agir on sera certain de l'approbation du pays.

A. C.

— Cet article était écrit lorsque nous apprenons la constitution du ministère Painlevé.

Les socialistes ont refusé leur concours au ministère de la guerre.

Le Cabinet est néanmoins constitué sur des bases... élargies ! Il y a 15 ministres ; 4 ministres d'Etat sans portefeuille et 11 sous-secrétaires d'Etat. Total : trente, seulement !

Souhaitons que ce ministère puisse liquider, rapidement et au grand jour, les scandales qui énervent l'opinion et qu'il consacre ensuite tout son temps *à la guerre* !...

Bombardement de la côte belge

On mande de Middleburg au *Handelsblad*, qu'une attaque aérienne a eu lieu lundi soir, à 10 heures, contre la côte belge. Les explosions de bombes et de shrapnells s'entendaient clairement de l'île Walcheren.

La Norvège s'inquiète

La révélation de l'acte du ministre suédois en Argentine a provoqué une vive émotion dans toute la Norvège.

Dans un article de tête, le « Morgenblad » dit :

« Deux questions de grand intérêt pour la Norvège doivent recevoir une réponse définitive.

« 1° Quand la Suède a-t-elle commencé à se mettre à la disposition du ministre des affaires étrangères allemand ?

« 2° Ce service a-t il continué depuis la date mentionnée dans les révélations américaines de mai 1917 ?

« Ni la Norvège ni le Danemark ne seront disposés à permettre à la Suède de conserver sa situation aussi longtemps que la Suède emploiera des méthodes compromettant sa propre neutralité et mettant en péril ses deux voisins. »

Le nouveau ministère

Voici la composition officielle du nouveau ministère :

Présidence du Conseil et guerre : M. Painlevé.
Justice : M. Raoul Peret.
Affaires étrangères : M. Ribot.
Intérieur : M. Steeg.
Marine : M. Chaumet.
Armement : M. Loucheur.
Finances : M. Klotz.
Colonies : M. René Besnard.
Travaux Publics : M. Claveille.
Instruction Publique : M. Daniel Vincent.
Travail : M. Renard.
Commerce : M. Clémentel.
Agriculture : M. Fernand David.
Ravitaillement : M. Maurice Long.
Missions à l'étranger : M. Franklin-Bouillon.

Ministres secrétaires d'Etat membres du Comité de guerre : MM. Barthou, Doumer, Léon Bourgeois, Jean Dupuy.

Le ministère a 11 sous-secrétariats d'Etat : ce sont :

Service de santé : M. Godard ; aéronautique : Dumesnil ; administration générale : Mourier ; contentieux, justice militaire et pensions : Pierre Masse ; inventions : J.-L. Breton.

Ces cinq sous-secrétariats sont rattachés au ministère de la guerre.

Intérieur : Victor Peytral.
Finances : Paul Bourely.
Beaux-Arts : Dalimier.
Commerce : Paul Morel.
Marine marchande et transports maritimes (rattachés au ministère du Commerce) : Metin et de Monzie.

M. Wilson refuse d'user de rigueur

Le président Wilson refuse de prendre des mesures violentes contre la Suède, à la suite des révélations faites par le secrétaire d'Etat Lansing ; il considère que l'embargo est l'arme la plus efficace contre les actes violant la neutralité.

De nombreux journaux influents appellent l'attention du gouvernement sur le fait que la Bulgarie a encore un ministre accrédité à Washington : en raison des révélations de Buenos-Ayres, il serait prudent de mettre fin à cette situation.

Le gouvernement américain tient d'autres documents en réserve

En l'attente des explications que le gouvernement de Stockholm ne peut tarder à fournir, les relations entre les Etats-Unis et la Suède restent très tendues. Dans les cercles politiques, on affirme que les documents qui viennent d'êtres publiés ne sont qu'une partie des preuves écrasantes que les Etats-Unis possèdent contre la Suède dont les agissements depuis le commencement de la guerre ont constitué une violation systématique des engagements de neutralité pris vis-à-vis de l'Amérique.

Le Japon va aider la Russie

Le vicomte Ishii, chef de la mission japonaise aux Etats-Unis, a informé le secrétaire d'Etat Lansing que tous les éléments utiles et disponibles dans le système économique du Japon seront utilisés pour la production intensive de fournitures militaires en faveur de la Russie.

A Washington, on considère que la décision prise par Tokio est le résultat des preuves reçues par la mission japonaise que les Etats-Unis sont décidés à jouer un rôle prépondérant dans la guerre européenne, et de l'impression produite par les énormes préparatifs militaires accomplis pour mener cette guerre à une fin victorieuse et rapide.

Dans les milieux politiques, on est vivement satisfait de l'attitude du Japon. Ses promesses de mettre sans conditions toutes ses ressources à la disposition de la Russie réussissent à calmer, pour longtemps, les machinations des démagogues des deux côtés du Pacifique.

Chine contre Allemagne

Selon une dépêche du Tien-Tsin au *Daily Mail*, le directeur de la Banque allemande de Pékin, M. Cordes, aurait été arrêté.

M. Cordes, qui est un ancien diplomate, a joué un rôle assez important, lors de cession à l'Allemagne de Kiao-Tcheou et de Tsing-Tao.

Un mandat d'arrêt a été lancé contre le directeur adjoint de la Banque.

Vers un Directoire

Il se confirme que le Conseil des ministres qui a siégé une partie de la nuit, aurait projecté la constitution d'un directoire composé de MM. Kerensky, Nekraskof, Savinkof, Skobelef et Terestchenko.

Les ministres n'entrant pas dans la composition du directoire seraient seulement chargés de l'expédition des affaires de leur département.

Les ministres cadets ont quitté le pouvoir en prétextant que l'affaire Kornilof doit être résolue par tout le Cabinet et non par un directoire.

Une certaine opposition à la constitution d'un directoire se manifeste également au Comité central du Soviet.

Une proclamation de Kornilof

Le comité central du Soviet vient de recevoir une proclamation du général Kornilof, dans laquelle celui-ci déclare que le gouvernement provisoire avec M. Kerensky à sa tête n'est pas à la hauteur de la situation, que les partisans de l'Allemagne en font partie ; c'est pourquoi, à l'heure où la patrie est menacée d'une catastrophe, il croit nécessaire de prendre le pouvoir en mains, écartant préalablement le gouvernement actuel.

La flotte de la Baltique soutient Kerensky

L'amirauté communique qu'un message sans fil, transmis hier après-midi et signé Kerensky, annonce que la flotte de la Baltique tout entière, avec son état-major, s'est rangée, à l'unanimité, du côté du gouvernement provisoire.

Les troupes du gouvernement occupent Pskov

M. Nekrassof, vice-président du conseil des ministres, annonce que la ville de Pskov est aux mains des troupes gouvernementales.

La physionomie de Petrograd

La ville est toujours calme. La situation n'a pas changé, la population attendant les événements. Les forces armées qui circulent dans les rues indiquent seules que la population est anormale.

Le commissaire du gouvernement près le quartier général, Phlanenko, arrêté par le général Kornilof, a été remis en liberté. Il est rentré à Petrograd.

Une instruction judiciaire est ouverte contre le général Kornilof.

M. Tchernof, ministre de l'agriculture, a donné sa démission définitive afin de ne pas créer à M. Kerensky des difficultés.

Sur le front Italien

Communiqué officiel

Pendant la journée d'hier l'ennemi a tenté plusieurs attaques, qui ont été immédiatement enrayées, contre nos lignes du haut plateau de Bainsizzar et y a porté ensuite son effort principal.

Au nord-est de Goritzia, après avoir maintenu pendant plusieurs heures sous un feu très violent nos positions le long de la cime du mont San-Gabriele et sur les pentes occidentaies qui descendent vers Salcano, l'ennemi a attaqué à l'est et au sud.

La dure lutte qui a commencé à l'aube, s'est accentuée progressivement autour du bord occidental du petit plateau de Santa-Catarina ; à la fin, vers midi, l'adversaire battu et repoussé a renoncé à ses tentatives stériles.

La Traîtrise de l'Ennemi

Dans la région de Santa-Caterina (au nord de Gorizia), les Autrichiens ont eu de nouveau recours, hier, à des stratagèmes illicites déjà dénoncés récemment. Leurs détachements sont venus à l'attaque portant des casques italiens et des parements noirs au col semblables à ceux des détachements de hardis Italiens et criant en langue italienne à nos soldats de cesser le feu. On leur a répondu par une fusillade nourrie et par des rafales très efficaces de mitrailleuses. A la suite de ces violations de méthodes de guerre, l'ordre a été donné de fusiller tous les prisonniers ennemis qui seront trouvés avec des motifs ou des casques italiens.

Dans les eaux espagnoles

On mande de Bilbao que l'Allemagne ne pourra garantir la zone de 20 milles accordée aux pêcheurs cantabriques qu'à partir du 26 de ce mois seulement, ce délai étant nécessaire pour la transmission des instructions aux commandants des sous-marins.

Les marins du « U-293 »

On mande de Cadix que l'équipage du sous-marin allemand interné à Cadix aurait été libéré sur parole de ne pas quitter l'Espagne avant la fin de la guerre.

Sur le front de Macédoine

Communiqué officiel

Dans la boucle de la Cerna, les troupes italiennes ont repoussé un détachement ennemi.

Dans la région de Monastir, lutte d'artillerie.

Dans la région des lacs, nos troupes, poursuivant leurs succès, ont enlevé brillamment par une attaque brusque, le village de Pogradec, sur la rive sud-ouest du lac Ochrida, et ont refoulé l'ennemi vers le nord, jusqu'à hauteur de Mumulista (quatre kilomètres nord de Pogradec).

CHRONIQUE LOCALE

MÉTHODE DES BOCHES

Les journaux avouent hautement que tous les actes de sauvagerie commis par les troupes du Kaiser sont voulus, préparés, exécutés dans le but d'obliger les peuples ennemis à... demander la paix.

La « Gazette du Rhin et de Westphalie » est à ce sujet très catégorique.

« Mettre la nation ennemie dans une plus mauvaise situation que la sienne propre, tel est le but de la guerre, écrit-elle. Tout ce qui n'y tend pas est une faute qui coûte des monceaux de morts. Avons-nous bien compris, en Allemagne, que notre *devoir* est de mettre la population ennemie dans une situation telle qu'elle soit contrainte à désirer la paix que demande le peuple allemand ? Il semble que non... Si l'on conquiert un pays, ce n'est pas pour en prendre soin, c'est pour contraindre les habitants de souhaiter la paix à tout prix. »

Et c'est incontestablement, par application de ce barbare principe, que les villages ont été bombardés, les maisons incendiées, les monuments détruits, les femmes, les enfants assassinés, les populations déportées.

On ne pouvait reconnaître plus franchement, plus cyniquement l'organisation des bandes de pillards, de bourreaux dont les forfaits sont innombrables et dépassent en horreur tout ce que les pires peuplades de sauvages ont pu commettre.

C'est la méthode boche pour... civiliser le monde. Mais les bandits ont également une autre méthode pour renouer des relations commerciales avec tous les pays ennemis.

Pour y parvenir, ils ne négligent aucun sacrifice d'argent afin de soudoyer les intermédiaires qui ont pour mission d'écouler les marchandises boches en Europe.

Un journal, la *Suisse*, de Genève, ne craint pas de dénoncer l'astucieuse combinaison.

« Il est incontestable, écrit-elle, que l'Allemagne a jeté son dévolu sur le pays, dont elle compte se servir comme d'un paravent après la guerre.

« Voici comment elle procède le plus souvent : une fabrique allemande s'adresse à un établissement suisse similaire et lui donne une commande importante qui l'occupera pendant plusieurs années ; commande qui sera livrée dans les pays qui ont rompu tous rapports avec l'Allemagne et qui, sans doute, lui resteront fermés longtemps encore après la guerre.

« Plus tard, elle saura bien se substituer à la maison suisse.

« Les intérêts financiers que l'industrie allemande s'assure déjà dans ces maisons rendront cette opération tout à fait aisée. »

Et les pays alliés cependant avertis, que feront-ils ? Ne s'organiseront-ils pas pour interdire l'entrée de ces marchandises boches, et laisseront-ils agir à leur guise, tous les mercantis qui, sous prétexte de liberté de commerce s'emploient à écouler les marchandises boches expédiées de Suisse ?

Il faut bien croire que les Gouvernements alliés sauront prendre leurs précautions pour éviter toutes relations commerciales avec les Boches.

Les grands problèmes économiques

Les inventions qui intéressent directement la Défense nationale exigeant, en général, un secret rigoureux, il n'est pas possible de soumettre publiquement aux chercheurs les problèmes que posent sans cesse les nécessités de la guerre moderne.

Il n'en est pas de même pour les questions multiples et complexes que soulèvent les conditions nouvelles de la vie économique et qui s'imposent chaque jour avec plus de force à notre examen. Certes, ces problèmes intéressent également au premier chef la Défense nationale, mais ils peuvent, sans inconvénient, être posés publiquement et soumis aux inventeurs.

Dans la guerre actuelle, qui s'étend à l'univers entier, le travail des hommes étant orienté infiniment plus vers la destruction que vers la production, il en résulte nécessairement une raréfaction de plus en plus grande de toutes les denrées, de toutes les matières premières, de tous les produits manufacturés.

Il faut par suite chercher à récupérer tous les objets encore utilisables sous une forme quelconque, essayer de tirer parti de toutes les matières premières disponibles, demander à la science de compenser la réduction du travail productif par une meilleure utilisation des matériaux, par la mise en œuvre de toutes les ressources nationales.

Il convient donc de faire appel à l'ingéniosité de tous les chercheurs, aux suggestions des savants les plus illustres comme des inventeurs les plus modestes.

Au milieu de tant d'autres, les problèmes de l'alimentation et du chauffage se posent en première ligne par leur importance économique.

Que tous ceux qui trouveront un moyen de mieux utiliser les aliments et les combustibles, d'augmenter leur rendement, d'éviter leur gaspillage, de récupérer les déchets, n'hésitent pas à faire connaître leurs procédés et leurs suggestions au Sous-Secrétariat d'Etat des Inventions, des Etudes et des Expériences techniques

Comme pour les inventions de caractère militaire et technique, le concours le plus bienveillant et toutes les facilités expérimentales seront donnés par les services des Inventions à toutes les propositions vraiment intéressantes sans que leurs auteurs puissent craindre de perdre le bénéfice matériel et moral de leurs inventions.

Agence *Paris-Télégrammes.*

Citations à l'ordre du jour

Nous relevons la citation suivante à l'ordre du jour du Corps d'armée dont a été l'objet notre compatriote Vilas Marcel, pharmacien aide-major de 2e classe au e d'infanterie.

Elle est ainsi conçue :

« Le pharmacien aide-major de 2e classe, Vilas Marcel, du e rég. d'infanterie :

« Excellent sujet, énergique et courageux, chargé d'un poste de secours dans un secteur très bombardé, s'est prodigué de jour et de nuit sans tenir compte du danger.

Dirigeant ensuite un poste très important d'évacuation à un nœud de routes, a su résoudre toutes les difficultés sans tenir compte de sa grande fatigue. »

C'est la 3e fois que Marcel Vilas est cité.

Nos félicitations à notre vaillant compatriote qui est le fils de l'honorable pharmacien de Montcuq.

⁂

Sont également cités à l'ordre du jour :

Léopold Lagarrigue, sous-lieutenant au 33e d'infanterie coloniale, 3e compagnie sénégalaise :

« A été grièvement blessé au moment où, en tête de son peloton, il se portait bravement en avant pour reprendre une tranchée où l'ennemi avait momentanément pris pied. Déjà cité. »

Arsène Lagarrigue, caporal, 11e compagnie du 173e d'infanterie :

« Caporal voltigeur très brave et très courageux ; a brillamment entraîné son escouade à l'assaut de la position ennemie, sur laquelle il l'a maintenue malgré un violent bombardement. A fait preuve de beaucoup de calme et de sang-froid. Déjà cité. »

Nos félicitations à ces deux vaillants compatriotes qui sont originaires de Figeac.

Service de santé

M. Barrieu, médecin auxiliaire, est promu au grade de médecin aide-major de 2e classe et affecté au 131e territorial.

Félicitations.

Récompenses honorifiques

Par arrêté du ministre du ravitaillement, des récompenses ont été accordées aux présidents et membres des Commissions de ravitaillement dans les départements :

Pour le Lot, des médailles en argent ont été décernées à MM. Mazières, St-Eloy et Malvy.

Des lettres d'éloges ont été adressées à M. Nigou, Couzinet, Ortal, Bercegol, Meulet et Andral.

Nos félicitations.

Le tribunal de Troyes déclare illégal le blutage à 80 %

Le tribunal correctionnel de Troyes a prononcé l'acquittement, sans amende ni dépens, de deux meuniers, qui étaient poursuivis pour avoir livré de la farine blutée au-dessous de 85 0/0.

Le jugement, dans ses attendus, dit que le ministre du ravitaillement n'avait aucun mandat des législateurs pour modifier la loi du 23 juillet 1916, fixant le taux de blutage à 80 0/0, et que le taux de 85 0/0, imposé par le décret du 3 mai 1917, suppose l'adjonction de son, ce qui est réprimé par la loi plus ancienne.

⁂

M. Violette quitte le ministère du ravitaillement : que fera son successeur ? Maintiendra-t-il le blutage à 85 0/0 ou renoncera-t-il à cette opération qui n'a eu qu'un résultat, celui d'enrichir les meuniers les moins consciencieux.

Dans tous les cas, le jugement du tribunal de Troyes est plein de bon sens.

Propos alarmistes

Pour avoir dit qu'il voudrait voir les Boches à Dijon et les Français dans la...., le conducteur d'auto Jean-Pierre Carré, 38 ans, a été condamné à six mois de prison.

Nous allons avoir la Monnaie de Nickel

On escomptait pour ces jours-ci l'apparition de la monnaie de bronze de nickel dont il doit être émis, on le sait, jusqu'à concurrence de 15 millions en pièces de 25, 10 et 5 centimes. La fabrication s'est trouvée ralentie du fait que le transport des flans que fournissent des usines de province a, en ces derniers temps, subi de grands retards. Néanmoins, on espère à la Monnaie, dans une quinzaine de jours pouvoir mettre à la disposition du public une première tranche de la nouvelle monnaie représentée par des pièces trouées du type Lindauer, pareilles à celles déjà émises en nickel pur. Et d'ici la fin de l'année, on compte produire 3 millions de francs des nouveaux sous, ce qui représente 32 millions de pièces.

Mouvement des vins

L'*Officiel* publie le relevé des quantités de vins enlevées des chais des récoltants, des quantités imposées au droit de circulation et des stocks existant chez les marchands en gros pendant le mois d'août 1917.

Voici pour le Lot les renseignements suivants :

Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 2.917 hectolitres.

Antérieures : 68.515 hectolitres.

Total : 71.432 hectolitres.

Quantités de vins soumises au droit de circulation : 6.316 hectolitres.

Antérieures : 94.577 hectolitres.

Total : 100.893 hectolitres.

Stock commercial existant chez les marchands en gros : 3.404 hect.

Luzech

Le Conseil Municipal dans sa séance du 8 septembre a décidé d'installer une horloge dans un pavillon à édifier au-dessus et au milieu de la Mairie. Les deux cadrans opposés seront lumineux, la lumière a été offerte gratuitement à la Commune par la Compagnie d'éclairage électrique ; la sonnerie devra être aussi puissante que possible.

— Quelques habitants de la Commune ayant signalé des dégradations à certains chemins ruraux, de nature à faire éprouver des difficultés pour la rentrée des vendanges, le Conseil Municipal a décidé, en présence de la pénurie absolue de main-d'œuvre, de charger les conseillers municipaux, chacun, dans leur quartier, à faire exécuter les réparations présentant un caractère d'extrême urgence et à défaut de conseiller, charge les propriétaires intéressés de la confection et de la direction de ces travaux, aux frais de la Commune.

A l'issue de la séance du Conseil Municipal, une réunion composée des conseillers municipaux et des membres du comité d'action agricole, sous la présidence de M. le Maire, a estimé qu'il y avait lieu, comme en 1916, d'établir un prix de salaire pour l'époque des vendanges.

1° Porteurs : de 5 fr. à 5 fr. 50, suivant formes et configuration du terrain.

2° Coupeurs fournissant leur aide aux charrois : 2 fr. 75.

3° Simples coupeurs : 2 fr. 25.

Les propriétaires et les ouvriers vignerons sont invités à adopter ces prix.

Sousceyrac

Citation à l'ordre du jour. — Notre compatriote le capitaine adjudant-major de Verdal, de Grugnac-Sousceyrac, a été cité à l'ordre du corps d'armée dans les termes ci-après :

S'est acquitté avec beaucoup de compétence et de dévouement des fonctions de major de tranchées, dans un secteur difficile. S'est particulièrement distingué les 27, 28 et 29 juillet 1917 par le courage dont il a fait preuve en exécutant à plusieurs reprises, au cours même du combat, la reconnaissance des premières lignes, en vue de préciser la situation exacte des combattants et de permettre l'action utile de l'artillerie. Averti par un chef de bataillon du dangers de sa mission et invité à attendre la tombée de la nuit, l'a néanmoins accomplie en plein jour avec un très haut sentiment de son devoir. »

Nous lui adressons nos vives félicitations.

MARCHÉ AUX PRUNES

Lacapelle-Biron, 12 septembre.

Apport, 400 quintaux environ. Cours pratiqués : 60/4, 95 à 100 francs ; 70/4, 85 à 90 francs ; 80/4, 80 à 85 francs ; 90/4, 70 à 75 francs ; 100/4, 60 à 65 francs ; fretin. 20 à 30 francs.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

A l'occasion de la rentrée des vacances, la Compagnie d'Orléans mettra, en marche pendant la période du 25 septembre au 7 octobre, un train spécial partant de Capdenac pour Paris avec des voitures de toutes classes.

Départ de Capdenac	à 19 h. 30
De Figeac	à 19 h. 47
De St-Denis-p-Martel	à 21 h. 26
De Brive	à 22 h. 16
Arrivée à Paris :	
Austerlitz	à 7 h. 40
Orsay	à 7 h. 50

Ce train procure les avantages suivants :

Plus d'attente dans les gares de bifurcation, rapidité, location des places dans les gares où elle ne se fait pas habituellement, arrivée commode à Paris où la livraison des bagages s'effectuera rapidement et où les voyageurs trouveront facilement des voitures, etc...

Pour les renseignements complémentaires s'adresser dans les gares et stations.

LA HERNIE

Nous avons le plaisir de rappeler à nos lecteurs que **M. A. CLAVERIE**, le grand Spécialiste de Paris, vient d'arriver dans notre région.

Ses Appareils pneumatiques, imperméables et sans ressort sont les seuls qui, tout en délivrant les malades des ressorts rigides fournissent une contention *douce, permanente et absolue.*

Aussi, nous ne saurions trop engager tous ceux qui sont atteints de **Hernies, Efforts, Déplacements des organes,** etc., à profiter du séjour parmi nous de cet éminent praticien pour aller lui rendre visite.

M. A. CLAVERIE recevra de 9 h. à 4 h. et fera lui-même l'application de l'appareil convenant à chaque cas qui lui sera soumis à :

CAHORS, Lundi 17 septembre, **Hôtel des Ambassadeurs.**

Souillac, mercredi 19, **Hôtel du Lion d'Or.**

Ceintures perfectionnées et appareils **CLAVERIE** contre les **maladies de matrice, déplacements des organes, obésité, varices,** etc.

Jambes et Bras artificiels. Modèles perfectionnés **A. CLAVERIE**, Spécialiste breveté, 234, Faubourg Saint-Martin — PARIS.

BIBLIOGRAPHIE

Que s'est-il passé à Charleroi ?

Quelle est la réponse à l'angoissant problème qui, dès le début de la guerre, se posa dans l'esprit de tous les Français : Que s'est-il passé à Charleroi ?

La réponse précise, exacte, documentée, hors de toute contestation est donnée dans la brochure *l'Enigme de Charleroi*, de M. Gabriel Hanotaux, extraite de sa grande *Histoire Illustrée de la Guerre de 1914.*

A Charleroi, deux corps français seulement ont donné et ont été refoulés par les Allemands de von Bülow et de von Kluck. Mais aussitôt la retraite commencée, le général Joffre a repris l'affaire en mains et a jeté les Allemands dans le piège qui les a conduits à la bataille de la Marne.

Tout le monde voudra lire le récit saisissant de cette belle manœuvre.

On y verra comment à la guerre la droiture de l'intelligence et le sens des réalités sont les qualités qui finissent toujours par l'emporter.

Les Allemands ont cherché le succès par le coup de surprise et de félonie consistant à envahir la Belgique. Joffre les attend sur la Sambre, les arrête, brise leur mouvement tournant qui menaçait Dunkerque, Calais, Le Havre.

Alors, il prend du champ, les attaque à Guise et sur la Meuse, les bat à la Trouée de Charme et au Grand Couronné et, enfin, anéantit tout le grand plan allemand à la Bataille de la Marne.

L'Enigme de Charleroi met en lumière les hauts mérites du commandement français et la valeur incomparable de l'armée française.

(Un vol. in-18, 128 pages, 4 cartes ; Prix : 1 fr. 50. — Chez tous les Libraires et à *L'Edition Française Illustrée*, 30, rue de Provence, Paris.)

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 15 septembre

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Enquête de « La Revue Hebdomadaire » : Les Forces de la France : Robert de La Sizeranne, XI. Nos Musées. — Frantz Funck-Brentano, Les Français sur le Rhin. — Comtesse de Courson, Un officier écossais grand blessé. — Firmin Roz. L'Age d'homme (VII). — Jean Balde, Uu maître : Pierre Duhem. — Madeleine Le Chevrel, Les Dieux éphémères (III).

Faits et idées au jour le jour. Memento bibliographique.

PARTIE ILLUSTRÉE

***L'Instantané,* partie illustrée de *la Revue Hebdomadaire,* tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.**

Un Préjugé de moins

Que de personnes, pensant ne jamais guérir, continuent à souffrir des bronches et des poumons. Il suffit cependant, pour éprouver un soulagement immédiat et guérir progressivement, de faire usage de cette merveilleuse Poudre Legras, qui calme instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de bronchites chroniques. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35, adressé à M. Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

A vendre

Très beau bleu Auvergne, race pure primée, 2 ans, Maurandy, Viazac (Lot).

A vendre

Fouloir-égrappoir. Etat absolument neuf, de la Maison Marmonier de Lyon, 1re marque française.

S'adresser à M. PONS, à Pradines, ou au bureau du journal.

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 12 SEPTEMBRE (22 h.)

Activité de l'aviation

Aucune action d'infanterie au cours de la journée. Activité moyenne de l'artillerie sur la plus grande partie du front, plus marquée en Belgique et sur la rive droite de la Meuse.

Dans la journée du 11 septembre, quatre avions allemands ont été abattus par nos pilotes ; dix autres appareils ennemis sont tombés dans leurs lignes, gravement endommagés.

Nos avions de bombardement ont lancé de nombreux projectiles sur les gares de Roulers, Cortemarck, Staden, le terrain d'aviation de Colmar, les gares de Conflans, Jarny, les usines militaires au sud-est de Sarrebourg.

Sur le front Anglais

Vingt avions ennemis abattus

Londres, 12 septembre, soir.

Des rencontres de patrouilles en différents points du front, au nord-ouest de Saint-Quentin et dans le secteur d'Ypres, nous ont permis de faire un certain nombre de prisonniers.

Aucun autre événement important à signaler, en dehors de l'activité ordinaire des deux artilleries sur le front de bataille d'Ypres.

La visibilité, mauvaise dans la matinée, est devenue meilleure dans l'après-midi. L'aviation a pu développer une grande activité. Le travail d'artillerie et de photographie s'est poursuivi sans interruption et avec succès : 281 bombes ont été jetées sur divers objectifs, dont deux terrains d'aviation, au sud de Lille, deux aérodromes et un important dépôt de munitions vers Roulers.

Dans la nuit, 89 bombes ont été jetées sur des gares, dépôts de munitions et trains dans la région de Courtrai. Au total, plus de six tonnes d'explosifs ont été jetées en vingt-quatre heures.

Nos pilotes ont livré de violents combats, et nos patrouilles ont rencontré d'importantes formations d'éclaireurs ennemis.

Les appareils d'artillerie et de photographie, opérant fort avant dans les lignes ennemies, ont été souvent attaqués. Sept appareils allemands ont été abattus, douze autres contraints d'atterrir désemparés ; un vingtième a été abattu par nos canons spéciaux.

Huit des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué du 13 Sept. (15 h.)

Grande activité de l'artillerie

En Belgique, la lutte d'artillerie s'est maintenue violente, dans la région de Bixshoote.

Sur le front nord de l'Aisne, notre artillerie dominant les batteries allemandes, particulièrement actives dans la région sud de Juvincourt, ont rendu impossible toute attaque de l'infanterie.

En Champagne, nous avons repoussé plusieurs coups de main ennemis dans le secteur de Massiges, à Butte-Mesnil, au nord et au nord-ouest de St-Hilaire.

Dans la région des Monts, activité habituelle des deux artilleries.

Activité réciproque de l'artillerie sur la *rive droite de la Meuse,* dans la région de Caurières, sans action d'infanterie.

En Alsace, un coup de main sur les tranchées allemandes, à l'ouest du village Bonhomme, nous a permis de ramener des prisonniers.

Aviation

La nuit dernière, des avions allemands ont bombardé la région de Dunkerque.

Notre aviation a bombardé avec succès : Hooglede, Cortemarck, Gitsgeite, Lindeken, Staden et les terrains d'aviation au nord-ouest de Thouront.

Sur le front Russe

Les nouvelles paraissent meilleures

Au nord, action faible, les avant-gardes russes ont fait « quelques progrès ».

En Roumanie, quelques succès aussi des Roumains et échec total des attaques ennemies.

Nouvelles rassurantes aussi du Caucase.

Paris, 11 h. 55

L'Argentine rompt avec l'Allemagne

De Buenos-Aires :

Le gouvernement Argentin a remis ses passeports au ministre d'Allemagne.

Paris, 12 h. 10

Vaste système d'espionnage EN ARGENTINE

De Washington :

Selon une dépêche de Buenos-Aires, un vaste système *d'espionnage allemand* a été découvert en Argentine.

Un bureau allemand, subventionné par le gouvernement de Berlin était installé dans la vaste résidence d'une propriété d'un personnage allemand.

⁂

En Russie

Kerensky dépeint la situation

De Petrograd :

Dans un long télégramme à l'amirauté britannique, Kerensky dépeint la situation et assure que d'énergiques mesures ont été prises pour mettre Petrograd en état de défense.

ATTENTAT CONTRE KERENSKY (?)

Suivant une autre dépêche d'Amsterdam au *New York Herald* il circule le bruit persistant de l'assassinat de Kerensky.

Ces bruits proviennent pour la plupart de sources neutres.

⁂

Mort de la reine Bulgare

De Sofia :

On annonce que la reine Bulgare vient de mourir au château royal d'Euxinograd.

⁂

COLÈRE DES SUÉDOIS CONTRE LES BOCHES

De Stockholm :

Selon les *Daily News,* le Cabinet de Stockholm aurait ignoré la transmission des télégrammes pour le compte de l'Allemagne.

La presse suédoise reproche vivement à l'Allemagne d'avoir abusé de la bonne foi suédoise.

⁂

Hollande et Allemagne

De Lausanne :

Les délégués allemands et hollandais poursuivent, à La Haye, des négociations pour un accord économique semblable à celui signé avec la Suisse.

⁂

Le ministère Hongrois

De Zurich :

Un remaniement ministériel est prochain en Hongrie.

⁂

La réponse allemande au Pape

De Lausanne :

Selon le *Berliner Tageblatt,* la réponse allemande à la Note du pape contiendra des précisions sur les buts de guerre de l'Allemagne.

⁂

Paris, 14 h. 5

Sur le front Anglais

Cette nuit, dans le secteur de Lens, nos patrouilles ont ramené un certain nombre de prisonniers.

L'artillerie ennemie a montré quelque activité vers Bullecourt, au sud-est de Messines et au nord de Langemark.

⁂

Un de plus !

L'Argentine rompt avec l'Allemagne. Il ne s'agit encore, sans doute, que de la rupture diplomatique, mais la... suite est inévitable et le coup est dur pour Berlin. La décision de Buenos-Aires est cruelle, aussi, pour Stockholm, car elle ne laisse plus place au démenti qu'on esquissait en Suède.

De nouveaux télégrammes prouvent que l'affaire de l'Argentine est particulièrement grave. L'Allemagne a abusé de la bonne foi de la Suède et violé la neutralité de l'Argentine. Il est probable que cette affaire aura des suites graves pour Berlin.

Rien de précis de Petrograd. Kerensky annonce seulement que d'énergiques mesures sont prises pour défendre Petrograd...

L'Allemagne va nous faire connaître ses buts de guerre. Quel mensonge impudent va-t-on nous sortir ?...

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.
Lait condensé sucré Nestlé.
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.
Cacao soluble pour déjeuners.
Farines alimentaires : Crêmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphiode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées